



# a chronique **Ovine**

Semaine 9 du 4 mars 2022

## La génétique pour moins traiter contre les strongles digestifs



La génétique s'oriente vers la mise en place d'un nouveau critère de sélection permettant de valoriser les animaux les plus résistants au parasitisme.

Ainsi, la résistance aux strongles digestifs est, par exemple, mesurée sur des mâles du Centre d'Élevage de race Manech Tête Rousse, futurs béliers d'insémination animale. On sait maintenant que ce critère se transmet à leurs filles élevées à l'herbe. D'une part, les filles issues de pères résistants excrètent en moyenne moins d'œufs

que celles de béliers sensibles ; d'autre part, la proportion de filles avec des intensités d'excrétion faibles est plus importante chez les filles issues de béliers résistants que chez celles issues de béliers sensibles. Selon la race, le taux d'héritabilité est de 0,25 à 0,35. Il reste modérément lié aux autres caractères sélectionnés.

### L'IA pour aller plus vite

Aujourd'hui, il est possible d'utiliser la génétique afin d'augmenter la résistance au parasitisme dans son troupeau pour quelques races locales.

L'insémination animale, avec des béliers dits « résistants », permet de créer chaque année un renouvellement en agnelles portant ce caractère. Par ailleurs, à moyen terme, il est envisageable d'intégrer ce critère dans ceux de sélection globale. Cela permet à tous les élevages d'augmenter le niveau de résistance de son troupeau, avec un compromis avec les autres caractères sélectionnés.

Pour en savoir plus, « Parasitisme : agir vite pour éviter l'impasse » sur [www.idele.fr](http://www.idele.fr) et [www.inn-ovin.fr](http://www.inn-ovin.fr).

*Photo semaine 9-22 : les animaux les plus résistants au parasitisme sont aussi les plus résilients, c'est-à-dire qu'ils vivent bien avec leurs parasites*

CP : CIIRPO

Equipe technique ovine de Bourgogne-Franche-Comté et Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)